



2. Masculins



4. Hétérosexuelles



1. Occidentaux·ales



3. Valides

4. Hétérosexuelles

L'IA « a-normalise » l'appartenance aux communautés LGBTQIA+ en dotant les personnages créés de caractéristiques distinctives (look arty, couleurs bleues et roses, drapeaux...).

Cela révèle certains traits physiques ou comportementaux qu'on assigne culturellement à ces communautés, alors que n'importe quel personnage de cet imagier pourrait en faire partie.

2. Masculins

Les jouets pour enfants ou les séries télé ont ancré la manière stéréotypée dont nos sociétés déterminent ce qu'est être garçon ou fille. Pourtant, l'apparence physique ne détermine pas « l'identité de genre » d'une personne.

3. Valides

Par défaut, l'IA n'a créé que des personnages n'ayant pas de handicap visible. Pourtant, le handicap concerne 15 % de la population. L'activité a peut-être montré que si un handicap n'est pas visible, il est impensé. L'IA considère le handicap de la même manière que nos sociétés : il n'est pas « normal », banalisé.

1. Occidentaux·ales

Malgré la diversité de nos sociétés, nous considérons généralement les personnes occidentales comme blanches. Pour l'IA, les traits physiques ou comportementaux des occidentaux·ales sont ceux « par défaut » : la « femme hétéro » est ainsi blanche, et située dans le monde du travail. « L'inuit au travail » est par contre situé dans un univers cliché.



**2. Je peux identifier
son métier**



**4. Je peux identifier la foi
ou l'identité spirituelle**



**1. Je peux situer
le personnage
géographiquement**



**3. Je peux déterminer
son âge**

4. Je peux identifier la foi ou l'identité spirituelle

Quand on spécifie un lieu dans le prompt (l'Asie, la Palestine), l'IA dote automatiquement le personnage de vêtement rappelant une religion (le voile islamique) ou une culture « philosophique » (un vêtement traditionnel). Par défaut, l'IA représentant des personnages aux traits occidentaux, elle ne les dote pas d'accessoires religieux. Pour l'IA, la banalité, c'est la laïcité.

2. Je peux identifier son métier

L'appartenance aux communautés LGBTQIA+ est associée à un univers professionnel (l'art).

L'IA assigne aussi des métiers à des genres (la femme au ménage, l'homme à la recherche). Il serait intéressant de réfléchir collectivement aux indices parsemés dans les images, qui nous pousseraient à spéculer sur le métier de la personne.

3. Je peux déterminer son âge

On pourrait blâmer l'IA pour son « jeunisme » : par défaut (sans spécification dans le prompt), toutes les personnes représentées sont d'apparence jeune. Pourtant, les habitantes de la Belgique ont en moyenne 42 ans. N'a de cheveux blancs que la « femme âgée ».

1. Je peux situer le personnage géographiquement

L'IA pioche dans ses jeux de données pour « synthétiser » ce que nos sociétés imaginent comme étant « asiatique » ou « africain ». Ces technologies constituent un observatoire parfait pour questionner les clichés et constructions culturelles. Sans spécifier un pays, l'IA représente l'occidentalité.